

Moineau domestique

Passer domesticus



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

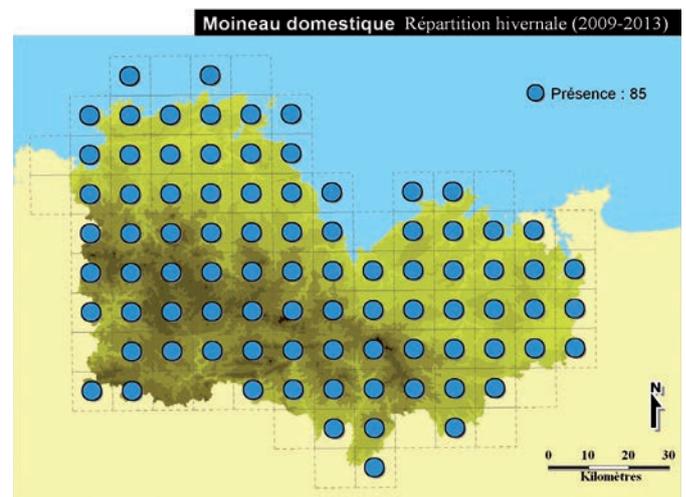
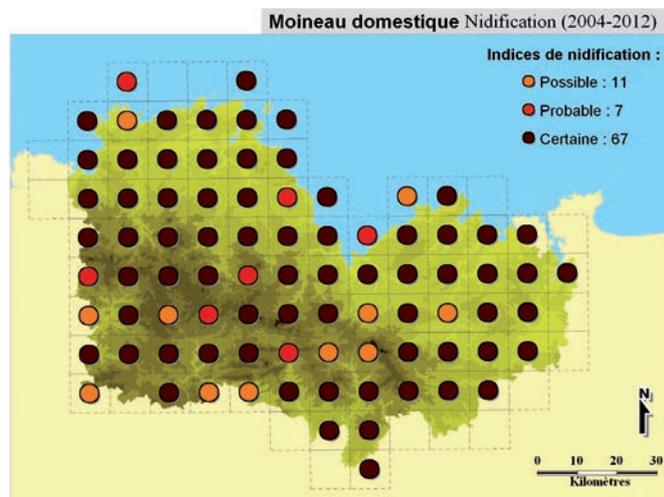
Le Moineau domestique est une espèce polytypique répartie de l'Europe à l'Asie et introduite dans de nombreux autres pays ou continents où elle est souvent devenue invasive. Généralement sédentaire ou un peu erratique, le Moineau domestique est une espèce cosmopolite, souvent commune et abondante dans les zones anthropisées qui lui sont souvent très favorables. L'effectif européen est estimé entre 63 et 130 millions de couples (B). En France, le Moineau domestique est également l'une des espèces considérées comme les plus communes avec 4 à 8 millions de couples nicheurs estimés (D). Il colonise une grande diversité de milieux ouverts et semi-ouverts en plaine, y compris le cœur des villes mais évite les boisements et certains grands ensembles naturels. Des mouvements migratoires importants étaient encore notés dans les années 1980 et 1990, notamment sur les côtes de la Manche mais sont devenus quasi inexistantes (D). Globalement, l'espèce est jugée stable en France (J), même si des régressions locales sont notées dans certaines villes et surtout à l'étranger, notamment au Royaume-Uni et dans les pays nordiques (B). En Bretagne, le Moineau domestique reste très commun et bien distribué sur tout le territoire, présentant des densités d'environ 2 couples pour 10 ha (C).

Statut en Côtes-d'Armor

Comme ailleurs en France et en Europe, le Moineau domestique est un nicheur et hivernant

commun en Côtes-d'Armor. Il se répartit sur l'ensemble du territoire, occupant une grande diversité de milieux : villes, bourgs, fermes, zones agricoles... L'enquête menée en 2012 sur les communes de Plérin et Saint-Brieuc montre clairement que l'espèce reste très liée aux zones anthropisées (habitations, exploitations agricoles) et profite des nombreux hameaux pour se répartir sur l'ensemble des 2 communes même si elle est absente de certains secteurs littoraux boisés et de certains vallons (P). Les points d'écoute réalisés montrent également que le Moineau domestique est nettement plus abondant en ville (Saint-Brieuc) qu'en zone périurbaine (Plérin) avec respectivement les 5^e et 13^e rangs des espèces contactées (P). Il est également contacté sur 68 % des IPA réalisés à Saint-Brieuc contre seulement 38 % de ceux réalisés à Plérin (P). Le centre-ville de Saint-Brieuc et certains quartiers montrent des densités importantes de Moineau domestique, avec de nombreux chanteurs et jeunes observés. Pour l'anecdote, un couple se reproduit chaque année devant le local du GEOCA, dans une cour intérieure du centre-ville où aucun autre passereau n'est observé ou entendu. La présence de vieux bâtiments, de pignons souvent délabrés, d'un réseau de jardins peu entretenus et de friches urbaines sont des facteurs favorables à l'espèce qui est significativement plus abondante dans les quartiers les plus pauvres et les plus anciens des villes modernes (Shaw *et al.*, 2008).

En termes de migration, le Moineau domestique



Auteur : Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Moineau domestique

Passer domesticus



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

était réputé comme un migrateur régulier sur les côtes de la Manche et notamment à Carolles (Manche) où 3400 individus étaient dénombrés à l'automne 1987 (D) et encore 1361 en 2011 contre seulement 57 en 2013 (www.migraction.net).

En Côtes-d'Armor, cette migration n'est pas détectée et le site de la Cotentin (Planguenoual) ne compte que peu de Moineaux domestiques dénombrés à l'automne (généralement moins de 10 oiseaux) et les comptages effectués au début des années 1990 sur le même secteur n'étaient pas plus riches avec 15 oiseaux au plus en 1992 (T; Garroche & Sohier, 1994).

Tendances et perspectives

Le Moineau domestique, malgré un statut encore très favorable, fait partie des espèces à surveiller de près dans l'avenir. Des études comparatives sur l'évolution spatiotemporelles de certaines populations mériteraient d'être menées. En effet, il est considéré comme un bon indicateur de milieux encore compatibles avec l'existence de biodiversité, disparaissant des quartiers urbains aménagés de façon trop « propre » et préférant des quartiers an-

ciens riches en vieux murs, en petits jardins et en zones délaissées. Son déclin dans le nord de l'Europe pourrait d'ailleurs s'étendre rapidement à nos régions du fait des aménagements urbains et d'une artificialisation toujours plus intense, y compris au cœur même des villes et des bourgs où les espaces verts tendent à disparaître au profit de parkings ou de bâtiments modernes peu favorables à l'espèce. D'autres facteurs semblent également jouer en sa défaveur telles que la prédation par les animaux domestiques ou encore les ondes transmises par les antennes GSM (Everaert & Bauwens, 2007)...

Bibliographie

Everaert J. & Bauwens D. (2007). A possible effect of Electromagnetic Radiation from mobile phone base stations on the number of breeding house sparrows (*Passer domesticus*). *Electromagnetic Biology and Medicine*, 26 : 63-72.

Shaw L.M., Chamberlain D.E. & Evans M.R. (2008). The house sparrow, *Passer domesticus* in urban areas: Reveiwering a possible link between post-decline distribution and human socioeconomic status. *Journal of Ornithology*, 149 : 293-299.

Auteur : Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

